

Européens !

Classe de 1L1/L2—Lycée Pierre Bourdan—Guéret

Sommaire :

Edito :
p. 1

Portrait de Karima Delli :
P. 2-3

Maria Arena nous explique tout :
P. 4-5

Le Brexit et l'UE :
P. 6-7

Le cas de la Macédoine
P. 8

Portrait de l'euro-députée, Karima Delli p.2

"Si j'ai choisi l'Europe pour faire de la politique, c'est parce que c'est le seul niveau qui peut avoir un vrai impact sur le climat..."



La fonction de député européen décryptée pour vous ! p.4

Fonctionnement des institutions, rythme de travail, répartition des tâches entre le député et ses assistants..., vous saurez tout grâce à Maria Arena, euro-députée belge.

Le Brexit : pourquoi ? Comment ? Quelles conséquences ? p.7

Entretiens avec un euro-député belge plutôt confiant et une jeune britannique très inquiète.

Au cœur du projet européen...

La classe de 1L de M. Léger en EMC a enquêté pour vous...

Dans le cadre du projet Globe-reporters, les lycéens en partenariat avec des journalistes de terrain ont interviewé des députés européens, des citoyens européens, des acteurs de l'Union Européenne.

A la veille des élections européennes, ils se sont notamment intéressés au fonctionnement de cette institution, au rôle de député européen, aux politiques environnementales, mais aussi aux éventuelles conséquences du Brexit.

Débuté en janvier 2019, ce partenariat s'achève avec la publication dans ce numéro spécial de leurs articles.

Les élèves et les enseignants remercient Alain Devalpo et toute l'équipe de Globe-reporters. Bonne lecture à tous !

Directeur de publication :
M. Léger

Rédacteurs : les élèves de 1L1-L2

Coordination et mise en page :
Mmes Galtier et Bertrand

Impression : CDI



PORTRAIT DE KARIMA DELLI, EURODÉPUTÉE

Tandis que les élections européennes se préparent, Karima Delli, candidate sur la liste Europe écologie, a accepté de répondre à quelques questions sur sa vie d'eurodéputée, l'écologie et son ressenti quant à l'Europe. Elles évoquent son parcours, ses projets et ce qu'elle attend de l'Union Européenne pour les années à venir, notamment en matière d'écologie.



Karima Delli prenant la parole

"Si j'ai choisi l'Europe pour faire de la politique, c'est parce que c'est le seul niveau qui peut avoir un vrai impact sur le climat, la qualité de notre air, de notre eau et pour notre biodiversité.", rappelle la députée européenne écologiste, Karima Delli. Elle est la neuvième d'une famille de treize enfants, son père était ouvrier dans le secteur textile et ses deux parents ne savent ni lire, ni écrire. "Ce n'était donc pas gagné au départ, précise-t-elle. Aujourd'hui je suis très fière de mes parents et de tous mes frères et sœurs qui font des brillantes carrières." Elle choisit d'entrer en politique car elle ne se sent pas représentée par la classe politique et afin de défendre l'écologie.

À l'âge de 29 ans, elle est élue au Parlement Européen pour la première fois. "À l'époque, des jeunes femmes, issues de classes populaires, il y en avait pour ainsi dire pas.", souligne Delli. Ayant beaucoup milité dans des mouvements associatifs, elle soutient le mouvement de jeunesse pour le climat.

"C'est grâce à mon action militante que j'ai été choisie pour être candidate députée la toute première fois.", ajoute-t-elle.

L'Europe, c'est la Paix."

"L'Europe, c'est la Paix, c'est un héritage que nous devons préserver après les deux guerres mondiales, les plus meurtrières de l'histoire humaine, que nous avons subies sur notre sol. L'Europe est aussi pour moi un futur désirable, où l'on peut étudier, se former, habiter, vivre, rencontrer son âme sœur, dans n'importe quel autre des 28 pays de l'Union européenne, et sans contrainte.", se réjouit Karima Delli, qui souhaite à tous de pouvoir participer une fois au programme Erasmus afin "de nouer des amitiés, à vie, avec d'autres camarades européens", explique-t-elle.

Ses projets pour l'Europe sont nombreux. Elle lutte activement contre ce que l'on appelle le "dieselgate", c'est-à-dire les voitures diesel et la triche organisée par les constructeurs automobiles. "Les voitures qui sont vendues aujourd'hui dépassent les normes de pollution, au détriment de nos poumons.", nous apprend Karima Delli. Elle a notamment aidé à dévoiler l'ampleur de cette triche.

Lorsque nous avons demandé à la députée si l'une de ses idées avait débouché sur un projet concret, elle n'a pas hésité à dire "Bien sûr !". Elle a notamment fait adopter l'obligation pour tous les trains de comporter un minimum de huit places vélos. Cette idée prendra place à partir de 2020. "J'adore l'idée qu'on peut se débarrasser de sa voiture en ne prenant que son vélo et le train.", confie-t-elle.

Créatrice du premier prix européen qui récompense les meilleures startups des mobilités l'innovation et le respect de l'environnement dont elles font preuve, la députée ajoute "Si, un jour, vous créez votre startup, venez concourir !"

"Il faut entrer en état d'urgence contre le réchauffement climatique."

L'eurodéputée considère également que l'Europe n'a pas une place suffisamment importante dans les débats de l'Union Européenne. "Les jeunes l'ont bien compris, ils vont hériter de nous d'une terre polluée, au climat dérégulé, si nous ne faisons rien. Greta THUNBERG le dit bien : il faut entrer en état d'urgence contre le réchauffement climatique.", souligne Karima Delli, en citant la jeune suédoise, militante pour l'environnement et porteuse du mouvement des grèves étudiantes pour le climat. Selon elle, l'Europe doit tout faire pour enrayer la crise que connaît notre planète. "L'Europe est la bonne échelle pour changer les choses et convaincre les grandes puissances mondiales comme les États-Unis et la Chine de faire pareil.", ajoute la députée.

« Mon rôle principal est de faire de nouvelles lois »

"Mon rôle principal est de faire de nouvelles lois et d'améliorer des lois existantes devenues un peu trop vieilles.", explique Karima Delli quand nous lui demandons à quoi ressemble sa journée type d'eurodéputée. Entourée par trois collaborateurs, des spécialistes, elle crée des amendements à la loi.

« Un amendement, précise-t-elle, c'est en gros une proposition de modification de la loi. C'est un peu comme quand vous modifiez un texte en « track change ». Je track change des lois et j'essaye, ensuite, et ce n'est pas toujours facile, de convaincre mes collègues eurodéputé-es de soutenir mes track changes, malgré nos différences politiques." Il faut beaucoup négocier afin d'aboutir à une loi qui plaira à la majorité d'entre eux.

L'eurodéputée explique également que les partis écologistes européens sont unis. Tous les pays collaborent entre eux, au sein d'un groupe parlementaire : les "Greens". "Nous avons tous cette même conviction sur l'urgence de sauver la planète et de mieux protéger les droits sociaux des Européens.", ajoute Delli.

Aujourd'hui, son mandat touche à sa fin, mais la députée est candidate sur la liste Europe écologie portée par Yannick Jadot. "Tout reste à faire", énonce Karima Delli. Son but est d'obtenir en Europe un Parlement européen et écologiste, avec une majorité de députés écologistes. "Je m'engage pour que nous y arrivions un jour et que nous puissions influencer durablement l'avenir de notre planète.", conclut-elle.

Enfin, Karima Delli nous confie deux missions : "Faites les grèves du climat, et aimez l'Europe !"

Eliante, Grace, Lola-Marie



Le rôle de député européen : Maria Arena nous explique tout !

Marie Arena est une députée européenne appartenant au parti socialiste et démocrate belge. Madame Arena nous explique en quoi consiste la fonction de député européen.

Un fonctionnement bien huilé

Ce métier consiste à bien connaître l'environnement européen, notamment quelles sont ses compétences dans le but de contrôler la commission européenne qui écrit des textes dans l'intérêt de l'Europe entière qui seront, par la suite, votés en plénière.

Au sein du parlement européen, il existe 20 commissions différentes qui représentent tous les sujets des compétences européennes. Pour chaque commission, les partis politiques ont un « effectif » qui est une personne votant au nom de son parti, et un suppléant qui vote si « l'effectif » est absent.

Marie Arena travaille dans trois commissions ; la première étant le commerce international, où elle est « effectif », puis les commissions de l'emploi et des affaires sociales et des Droits et égalité entre hommes et femmes, où elle est suppléante.

Au cours de cette interview, Marie Arena explique aussi l'organisation de ses semaines de travail très chargées. Il y a 3 semaines dans le mois réservées aux travaux de commission qui se font à Bruxelles, où les députés européens travaillent du lundi au jeudi soir, ils y préparent des dossiers et vérifient les textes proposés par la commission. Puis, une semaine dans le mois, ils se réunissent en plénière pour réétudier, traduire et présenter les textes.

Un investissement au quotidien

Au cours de la semaine de plénière, à Strasbourg, le groupe politique peut contester le vote de l'un de ses parlementaires s'il estime qu'il ne représente pas l'avis du parti. La journée typique d'un député européen commence à 9h et finit entre 18h et 19h.

La rémunération d'un député européen est de 6300€ par mois, cependant ce salaire peut être variable en fonction de sa présence ou si le comportement est jugé irrespectueux et susceptible d'entacher la réputation du parti. Les frais de déplacement dans le cadre du travail sont pris en charge.



Maria Arena dans son bureau

Un parcours atypique

Pour devenir députée européenne, Marie Arena a réalisé un parcours particulier. Elle a tout d'abord fait des études d'économie, puis elle a quitté l'université à 21 ans, car ne possédant pas d'idées d'emplois fixes. Elle passe alors une année à Paris où elle devient agent d'artiste, puis elle retourne à Bruxelles où elle travaille pour des montages de projets européens pour travailleurs licenciés pour leur donner une seconde chance pendant presque 13 ans.

Elle rencontre de nombreuses personnes appartenant au parti socialiste, tout comme elle, qui vont lui conseiller de se lancer en politique, elle devient donc conseillère dans un cabinet de ministre.

Selon Maria Arena, le métier de député européen est indispensable car il est la représentation des électeurs quant aux choix à faire pour l'Union européenne donc, la démocratie représentative. Selon elle les langues à connaître pour être un député européen sont, une langue maternelle et une maîtrise de l'anglais, sinon le député peut faire face à un handicap de compréhension mais aussi relationnel car ce métier consiste aussi à la réalisation d'alliances.



Parlement européen à Bruxelles

Les assistants parlementaires indispensables

Pour assister les députés européen dans leurs tâches ils disposent d'un budget aux mains de l'administration du parlement, un budget qui représente environ 21000 € par mois, ce montant permet de recruter des gens avec qui travailler, ils sont appelés « assistants parlementaires ». Marie Arena en possède 4 au total, un par commission et un autre se chargeant des liens avec les médias, de l'organisation des conférences et des réseaux sociaux. Ce budget permet aussi de faire des expertises c'est à dire contacter des personnes spécialisées dans un domaine qui n'est pas maîtrisé.

Maria Arena n'exerce pas un autre métier, car c'est un travail qui nécessite du temps et de l'énergie, cependant cela est autorisé.

Le parlement se situant en Belgique implique plus ce pays car elle accueille les institutions européennes et se situe au cœur de l'Europe. Officiellement, dans les traités le parlement est situé à Strasbourg, cependant la majorité du travail se fait à Bruxelles.

Maria Arena explique aussi que le parlement apporte sa lecture démocratique à l'Union européenne, car si la commission européenne prend une initiative ne correspondant pas aux attentes des peuples européens, le parlement ne soutiendra pas cette initiative car les élus (députés) représentent les électeurs.

Pour finir, Maria Arena nous confie que « le parlement européen a fêté ses 60 ans en 2017 (assez vieux et pourtant un travail dirigé vers l'avenir) et a été créé pour la paix. L'Europe est symbolisée par ces 500 millions de personnes qui travaillent ensemble pour se mettre en accord. Le souhait évoqué serait de recréer ce même modèle de « paix » bien qu'encore complexe, pour le développer ailleurs dans le monde, pour y apporter une paix similaire. »

Amber, Aurélie, Lola, Maïa

Brexit : les conséquences du changement

Le Brexit va changer la vie de beaucoup de personnes notamment celle des jeunes. Une jeune Britannique habitant à Bruxelles nous donne son avis et partage ses appréhensions suite à cette décision. Phillippe Lamberts, Euro-député Belge répond également à nos questions.

Un pays qui décide de quitter l'Union Européenne est-ce normal ? Après les paroles partagées par les députés Anglais de droite et de gauche, un référendum a demandé l'avis du peuple, ils n'ont pas hésité par le biais de celui-ci à exprimer leurs colères.

Les raisons de la colère

Les inégalités des revenus ne permettent plus de croire en l'Union Européenne. Les Anglais se sentent envahis par les autres pays européens, ils ne se sentent plus libres de donner leur avis. Mais maintenant les conséquences économiques du Brexit se ressentent déjà dans le pays, les investisseurs hésitent à investir, tandis que la Livre Britannique perd beaucoup de sa valeur. Si le Royaume-Uni sort de l'Union douanière ce sera beaucoup plus compliqué pour importer et exporter les produits de deux pays différents.

Sortir oui, mais comment ?

Lorsque nous demandons à Phillippe Lamberts le processus qui va être employé par le Royaume-Uni pour sortir de l'Union Européenne, : « on ne le sait pas encore » nous avoue l'Euro-député. Le Royaume-Uni devra toujours contribuer au budget Européen, il devra toujours appliquer le droit Européen ainsi que la liberté de circulation des personnes européennes et devra se plier aux décisions de la Cour Européenne de justice.

Nous l'avons interrogé également sur le sort qui sera réservé aux citoyens européens en Angleterre et aux migrants, « Dans un premier temps rien. Au delà de la période de transition : une demande d'entrer au Royaume-Uni mais l'accord de séparation entre le Royaume-Unis et le reste

« de l'Europe prévoit qu'ils conservent l'ensemble de leurs droits. » nous assure monsieur Lamberts. Tous les enfants ainsi que les conjoints des gens qui travailleront au Royaume-Uni gardent tous leurs droits.



Phillippe Lamberts dans son bureau

Toutefois, les habitants du Royaume-Uni n'auront plus accès à la libre circulation à moins que celui-ci reste dans l'union douanière, tout va dépendre de la relation du Royaume-Uni et de l'Union Européenne.

Des conséquences pour les jeunes

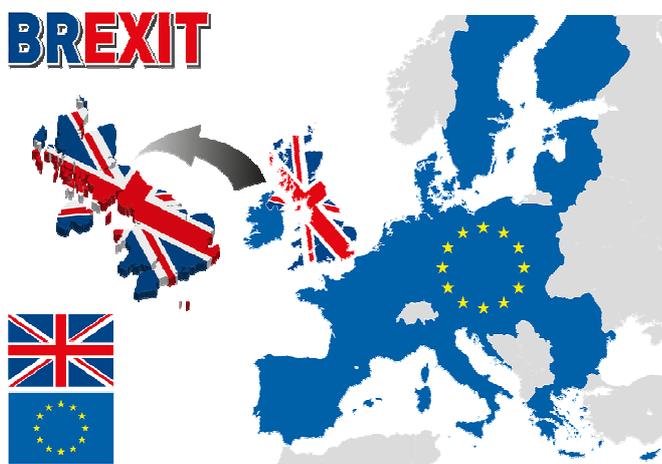
Cette nouvelle ne va pas changer seulement les habitudes du pays, mais aussi celles des habitants en particulier les jeunes, Moyra est une jeune femme qui possède un passeport Britannique mais est Écossaise. Que va-t-il se passer pour elle qui vit à Bruxelles avec le Brexit ? Moyra qui n'a pas pu voter car elle ne résidait pas en Grande-Bretagne a été choquée, déçue et triste suite à l'annonce des résultats. Lorsque nous lui demandons pourquoi une majorité de Britanniques souhaite quitter l'Union Européenne, Moyra nous affirme que ce sont les anglais qui ont voulu partir en raison de fausses informations et de rumeurs.

Moyra est triste et a presque honte de son pays, pour elle 52 % des votes pour quitter l'Union Européenne c'était un résultat trop serré pour prendre une telle décision sans avoir de réponse pour le futur. Elle s'inquiète car elle ne sait pas si elle pourra garder son travail, demander un VISA pour vivre en Belgique, la question est très floue, « on ne sait pas ce qu'il va se passer » nous avoue Moyra. Par la suite nous lui avons demandé comment la communauté britannique de Bruxelles gère l'inquiétude, mais Moyra nous dit que le sujet est à éviter « car le ton peut monter rapidement » nous affirme la Britannique, lors de l'interview qu'elle nous a accordée, elle a même décidé de changer de nom. Les conséquences du Brexit pour ceux qui vivent en Angleterre vont être diverses le manque de nourriture, de produits du quotidien, de médicaments...

Moyra nous confie son inquiétude pour les jeunes, ils n'ont pas voté car ils n'étaient pas intéressés mais ce sont eux qui vont subir les conséquences des décisions prises par leurs aînés et regretteront peut-être un jour ne pas avoir donné leur avis.

Actuellement, le Brexit n'a toujours pas été appliqué.

Hannah, Noémie, Elodie, Jeanne et Marine



L'UE après le Brexit - wikimédia commons



Vues intérieures et extérieures du Parlement



Vue de Bruxelles

Les images dont la source n'est pas précisée sont issues du site : <http://www.globe-reporters.org/campagnes-en-cours/bruxelles-coeur-europeen/>

La Macédoine face à l'Union européenne

La Macédoine du Nord fait partie de l'Europe, de la région balkanique, mais pas de l'Union Européenne.

La Macédoine est connue pour l'un des personnages les plus célèbres de l'antiquité, Alexandre Le Grand. Au début des années 2000, la Macédoine témoigne sa volonté d'adhérer à l'Union Européenne et dépose sa candidature le 22 mars 2004 et est reconnue le 17 décembre 2005 comme candidat officiel.

L'adhésion de la Croatie en 2013 et des précédentes adhésions de la Grèce et Bulgarie laissent penser que la Macédoine réaliserait son souhait de rejoindre l'Union européenne mais, depuis quelques années, sa demande reste non satisfaite voire régresse. La Macédoine est un pays relativement pauvre qui subit des problèmes de criminalité.

Un jeune macédonien engagé politiquement a accepté de répondre à nos questions :

Pensez vous que l'adhésion à l'Union Européenne pourrait sauver la situation économique de la Macédoine ?

« L'économie macédonienne est très basse si vous la comparez à d'autres pays d'Europe, nous avons 27% de chômage et 30% de la population est très pauvre. Rejoindre l'Union Européenne peut avoir des avantages comme des inconvénients sur l'économie : elle peut faire grandir l'exportation de marchandises entre les pays de l'Union Européenne mais importer des denrées va augmenter le prix des produits. Le salaire mensuel moyen d'un macédonien se situe entre 200 et 250€ et les petites villes ne bénéficient que de 150€ par mois. Et nous avons aussi vu des pays comme la Grèce, l'Espagne et la Slovénie avoir des crises financières tout en étant membres de l'union européenne. »

Après toutes ces années, l'adhésion est elle toujours d'actualité ?

« Oui, mais nous n'en sommes pas là. Nous attendons la nouvelle réponse de l'Union européenne, si nous pouvons commencer les négociations. Récemment, nous avons changé de nom, passant d'Ancienne République Yougoslave de Macédoine à Macédoine du Nord afin de faciliter les négociations et d'avoir le soutien de la Grèce qui a toujours été catégoriquement contre notre adhésion à cause de déboires géopolitiques, une de ses régions se nommant également Macédoine.

D'après vous, pourquoi la Macédoine n'est pas entrée dans l'Union Européenne ?

« La Macédoine faisait partie de la Yougoslavie, jusqu'en 1992. La guerre qui a ravagé les Balkans a eu de graves conséquences dans la fédération. Beaucoup de criminels, de mauvaises transactions dans la société et autres mauvaises choses ont affecté la Macédoine. Il y a également le problème du conflit macédonien-albanais en 2001 qui a énormément ralenti l'adhésion, mais ce conflit s'est terminé sur un accord de paix. La Macédoine est stable et désormais prête à rejoindre l'Union. »

Il y a eu récemment les élections présidentielles en Macédoine, le nouveau président est il pour ou contre l'adhésion ?

« De 2006 à 2017 la Macédoine était dirigée par le parti Nationaliste ou plus communément le parti de Droite. Il était pour rejoindre l'Union et l'ONU sans changer notre nom et notre histoire. Stevo Pendarovski, qui est un démocrate est le nouveau président de la Macédoine, il est toujours pour l'adhésion. »

L'adhésion de la Macédoine du Nord est toujours d'actualité et devrait dans le courant de l'année se concrétiser ou se voir complètement annihilée.

Elena, Mélody, Maëlys, Victoire